

Dans les voisines, ce qui engage les Supplians à en demander une plantation suffisante pour contenir les Sables et la deffence de les détourner de quelque manière que ce soit.

En sus la Diminution du nombre de la pique dont ladite Graine se trouve peuplée, l'éloignement des trous que font les lapins pour leur retraite, des terres labourables, En un mot l'exécution des réglemens concernant cet article attendu que les Grains qui y aboutissent se trouvent mangés tous les ans par lesdits lapins, ce qui cause un tort considérable aux cultivateurs. Qu'il soit défendu de défoncer les trous de lapins, qui ne sont pas éloignés de plus de quatre ou cinq toises des terres labourables, mais qu'il soit ordonné de faire perir la graine dans l'indite trous ou retraite par lequel creusant le sable, on le soulève ou arrache les oyas qui se retiennent et le vent ensuite le porte sur les terres voisines, et en cause la perte, ce qui est prouvé par l'exposition. En un mot, un nouveau réglement à ce sujet favorable aux cultivateurs dont l'exécution soit exactement surveillée.

3<sup>e</sup> lesdits habitants se plaignent que depuis plusieurs années on les oblige à faire des Corvées pour faire des Chemins qui ne leur sont presque d'aucune utilité. Et que l'on passe ils ont été obligés de faire trente à trente cinq voitures par chaque harnais ou attelle de cinq Chevaux, et qu'ils se trouvent exposés à en faire encore autant cette année, ce qui les détourne notablement pour la Culture de leurs terres, ils en demandent la Cessation, et le payement pour le passé s'il peut avoir lieu.

Les habitants aimeroient mieux accommoder les ruis de leur paroisse qui se trouvent aujourd'hui impraticable dans plusieurs endroits au point d'empêcher les Vieilles gens de venir assister à l'office Divin, Et les Enfants aux écoles publiques.

4<sup>e</sup> ils Demandent la Destruction ou au moins la Diminution des pigeonniers et des pigeons.

5<sup>e</sup> ils représentent que le bois est porté à un taux qui ne permet pas aux Grands nombres des habitants, Vû leur pauvreté d'en acheter, ce qui seroit désirer que le prix du bois soit porté à un prix modéré et qu'on replante dans ladite forêt bien des parties de terrain qui se trouvent sans bois, et il seroit aussi à désirer que la vente des bois se fasse par portion à plusieurs particuliers et non à un seul Marchand comme il se pratique depuis longtemps, Et qui fait payer le bois au prix qu'ils jugent à propos de le mettre et qui est très grand depuis plusieurs années, ce qui cause la ruine et la dévastation des forêts.

6<sup>e</sup> ils demandent la abolition du droit de franc fief comme contraire à la Coutume du Boulonnois, et la Diminution du Droit de Contrôle qui se trouve exorbitant, ainsi que le Droit de Centième qui occasionne très souvent la ruine de bien des familles qui se trouvent assujetties. Etant obligés de le payer quelque fois Deux à trois fois de suite en très peu d'années.